Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 79 (2001)
Heft: 6

Vorwort: Chère lectirce, cher lecteur [...] = Liebe Leserin, lieber Leser
Autor: Brunelli, François

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chère lectrice, cher lecteur

Bilan. Il est coutumier, dans nos démocraties, qu'on dresse un bilan après 100 jours de fonctionnement d'une équipe nouvellement élue. Si une telle démarche peut éventuellement avoir quelque valeur prévisionnelle, ce n'est pourtant qu'après un exercice bien plus long qu'un bilan peut fournir une appréciation déterminante.

L'Assemblée des Délégués de l'USSM de 1981, sous la présidence de Jean Keller, a décidé de modeler un nouveau visage au BSM: «Dès 1982 paraîtront 10 numéros par année, chacun comptant 28 pages et une planche polychrome; au rédacteur en chef sera associé un corédacteur de langue française, pour servir au mieux les mille abonnés supplémentaires acquis en Suisse romande.» Ce rythme a été maintenu pendant 16 ans. Dès 1998, le BSM fait à nouveau peau neuve: parution bimestrielle, nette augmentation des pages polychromes, et aussi du nombre total de pages annuelles. Bilan 1982–2001: 184 numéros, plus de 4000 pages, dont au moins 1700 en langue française!

Au-delà de ce bilan chiffré, je voudrais esquisser un bilan «moral».

Collaboration. Les deux rédacteurs en chef avec lesquels j'ai travaillé avec assiduité, Heinz Göpfert puis Ivan Cucchi, sont devenus rapidement et indéfectiblement mes amis. Tout au long de ces vingt ans de collaboration, je n'ai souvenir d'aucune dissonance entre nous; autrement dit, tout a fonctionné «comme sur des roulettes», en échanges toujours constructifs.

Enrichissement personnel. Il va sans dire que les contacts, même uniquement épistolaires, avec les auteurs d'articles m'ont beaucoup apporté. Et d'abord au niveau des connaissances, en particulier par la parution régulière du «Champignon du mois», rubrique qui constitue en quelque sorte le fanion de notre BSM. D'autre part, à force de traduire le plus fidèlement possible les apports des collaborateurs de langue allemande ou italienne, j'ai progressé dans cet exercice parfois difficile mais toujours enrichissant. L'aveu d'une correspondante d'outre Sarine, me confiant lors d'une rencontre à une assemblée des Délégués qu'elle avait apprécié mon travail au point de le préférer à son texte original m'a fait chaud au cœur (il s'agissait en l'occurrence d'un article plutôt récréatif et poétique, quoique centré sur les champignons).

Contenu du BSM. Comme les rédacteurs en chef avec lesquels j'ai eu le plaisir de travailler, j'estime que notre bulletin doit rester à la fois associatif, informatif, didactique et aussi divertissant. Je sais que certains lecteurs de Romandie estiment inutile que soient traduits certains articles de la dernière catégorie. Je relève pourtant l'avis écrit d'un jeune collègue romand récemment diplômé universitaire: «Le bulletin se veut éclectique. Il est ouvert à tous, autant aux débutants qu'aux mycologues confirmés. Il comporte des textes de vulgarisation, autant que des articles d'une certaine importance scientifique. Dans ce sens, le bulletin remplit parfaitement sa mission et représente un élément de cohésion des différents publics de notre société.» J'ajouterai: élément de cohésion des diverses régions linguistiques de ce pays. Nous avons par ailleurs reçu récemment le témoignage suivant d'un Professeur d'Université: «J'ai reçu hier le N° xx du BSM. Je dois vous tresser une petite couronne: le BSM me plaît tellement que j'attends toujours avec joie de recevoir le numéro suivant. Il est bien fait, son contenu est riche et intéressant. Merci pour votre travail.» Merci pour la couronne!

Appel à la collaboration romande. Depuis quelque temps, les articles émanant de collaborateurs romands se font plus rares. Pourtant, je le sais, il se fait du bon travail au sein de nos sociétés régionales. Il est bien rare que les herborisations n'apportent pas quelque «Découverte intéressante», voire l'objet d'un «Champignon du mois». Pensez alors au BSM, écrivez, photographiez, microscopiez, dessinez: votre périodique vit de vos contributions! Autre vœu: Avec Heinz Göpfert, nous avions publié des «Lettres à mon neveu Nicolas» destinées aux débutants, qui sont l'avenir des sociétés affiliées à l'USSM. Or il y aura toujours des débutants. Ne serait-il pas utile, ces années prochaines, de rédiger à nouveau, à intervalles réguliers, une «Page du débutant»? Y a-t-il un romand pour s'y atteler?

Conclusion. Je souhaite à mon successeur autant de plaisir que j'ai eu, vingt ans durant, dans l'accomplissement de ma tâche de corédacteur. Je souhaite à tous nos lecteurs des jours comblés de joies et de bonheurs pour l'année 2001 finissante et une année 2002 riche de belles découvertes mycologiques.

François Brunelli

Liebe Leserin, lieber Leser

Bilanz. Es ist für ein neu gewähltes Gremium üblich, nach 100 Tagen Einsatz eine erste Bilanz zu ziehen. Auch wenn dies eine gewisse Aussagekraft für die Zukunft hat, so ist doch erst nach längerer Bewährung eine definitivere Wertschätzung der geleisteten Arbeit möglich. Die Delegiertenversammlung des VSVP unter dem Präsidium von Jean Keller beschloss 1981, der SZP ein neues Gesicht zu geben: «Ab 1982 sollen 10 Ausgaben pro Jahr erscheinen, je 28 Seiten stark und mit einer Farbtafel; dem Hauptredaktor wird ein Co-Redaktor französischer Muttersprache zur Seite gestellt, um den 1000 zusätzlich gewonnenen französischsprachigen Abonnenten gerecht zu werden.» Dieser Rhythmus wurde während 16 Jahren aufrecht erhalten. Seit 1998 zeigt sich die SZP nochmals in einem neuen Kleid: zweimonatliches Erscheinen, deutlich mehr farbige Abbildungen, generell mit erhöhter Seitenzahl. Bilanz seit 1982: 184 Nummern mit über 4000 Seiten, davon mindestens 1700 in französischer Sprache!

Ausgehend von dieser Zahlenbilanz, möchte ich noch eine «moralische» Bilanz skizzieren:

Zusammenarbeit. Aus der Zusammenarbeit mit den beiden Hauptredakteuren, Heinz Göpfert, später Ivan Cucchi, entstanden schnell unzertrennliche Freundschaften. Während der ganzen 20 Jahre dauernden Zusammenarbeit erinnere ich mich an keine Misstöne zwischen uns; anders gesagt: alles lief «wie am Schnürchen», immer mit konstruktivem Austausch.

Persönliche Bereicherungen. Natürlich haben mir die Kontakte mit den Autoren der Artikel, selbst wenn es nur briefliche waren, viel gebracht, vor allem die neuen Bekanntschaften, und speziell diejenigen in Zusammenhang mit der regelmässig erscheinenden Rubrik *Pilz des Monats*, in gewisser Weise das Aushängeschild der SZP. Durch die regelmässige Aufgabe, die deutschen und italienischen Beiträge möglichst getreu der Vorlage zu übersetzen, habe ich Fortschritte gemacht in dieser nicht immer einfachen, aber immer bereichernden Disziplin. Rührend dann das Geständnis einer Kollegin von jenseits der Sarine anlässlich einer Delegiertenversammlung, dass sie meine Arbeit ihrem Originaltext gegenüber bevorzuge (es handelte sich übrigens um einen eher unterhaltsamen und poetischen Artikel, durchaus auf Pilze bezogen).

Inhalte der SZP. So wie die Hauptredakteure, mit denen ich gerne zusammenarbeitete, schätze ich an unserer Zeitschrift, dass sie zugleich verbindend, informativ, belehrend und auch unterhaltend ist. Ich weiss, dass gewisse Leserinnen und Leser die Übersetzung von Artikeln der letzteren Kategorie für überflüssig halten. Trotzdem, ich zitiere hier aus einem Brief eines jungen Kollegen aus der Romandie, der kürzlich an der Universität diplomiert hat: «Es braucht dieses periodisch erscheinende Bulletin. Es steht allen offen, Anfängern und versierten Mykologen gleichermassen. Es vereint allgemeinverständliche Artikel mit solchen von wissenschaftlichem Wert. In diesem Sinne erfüllt die Zeitschrift ihre Aufgabe perfekt und dient als verbindendes Element zwischen den verschiedenen Schichten unseres Verbandes.» Ich füge hinzu: auch als verbindendes Element zwischen den verschiedenen Sprachregionen unseres Landes.

Folgende Zuschrift sandte uns ein Universitäts-Professor zu: «Gestern habe ich die SZP erhalten. Ich muss Ihnen ein Kränzlein winden; mir gefällt die SPZ so gut, dass ich immer mit Freude auf die neue Nummer warte. Reichhaltig, ansprechend und gut gemacht. Danke für Ihre Arbeit.»

Aufruf. Seit einiger Zeit werden die Artikel aus der Romandie seltener. Ich weiss, dass in den Regionalgruppen gute Arbeit geleistet wird. Es ist nicht selten der Fall, dass dabei interessante Entdeckungen gemacht werden, siehe beispielsweise die Rubrik «Pilz des Monats». Denken Sie an die SZP, schreiben Sie, fotografieren Sie, mikroskopieren Sie, zeichnen Sie: **Ihre** Zeitschrift lebt von **Ihren** Beiträgen! Ein anderer Wunsch: Mit Heinz Göpfert haben wir «Xanders Briefe an seinen Neffen Jürg» für die Anfänger herausgegeben, die ja die Zukunft des VSVP darstellen. Noch immer gibt es neue Pilzinteressierte. Wäre es nicht sinnvoll, in den nächsten Jahren erneut regelmässig eine Anfängerseite zu publizieren? Gibt es jemanden aus der Romandie, der sich bereit erklärt, die Seite zu betreuen?

Zum Schluss. Ich wünsche meinem Nachfolger ebensoviel Vergnügen, wie ich es haben durfte während meiner 20-jährigen Tätigkeit als Co-Redaktor.

Ich wünsche allen Leserinnen und Lesern Tage voller Freude und Glück für das sich neigende Jahr 2001 – und für das Jahr 2002 viele schöne und vielfältige mykologische Entdeckungen.

François Brunelli (Übers.: I. Cucchi)